

Une semaine en Brionnais

SEMUR-EN-BRIONNAIS ■ Jean-Marie Jal retrace plus de mille ans d'histoire et patrimoine rural en Bourgogne du sud

Le château Saint-Hugues, fief de Cluny

Fidèle au Centre d'étude du patrimoine depuis plus de 30 ans, Jean-Marie Jal, historien local, vient de publier avec l'association son nouvel ouvrage. En vedette, le château de Semur-en-Brionnais.

Kevin Peguet

La tâche qui incombait à l'auteur paraissait titanessque : retracer les plus de mille ans d'histoire de l'emblématique château de Semur-en-Brionnais.

Juchée sur un plateau à quelque 547 mètres d'altitude, la forteresse, dans laquelle naquit en 1024 un certain Hugues de Semur, futur abbé de Cluny, domine le vallon.

« Les vrais ennemis étaient sans doute les Auvergnats »



VESTIGES: Il reste aujourd'hui le donjon. PHOTO : CENTRE D'ETUDES DES PATRIMOINES.

mille de Semur atteint indéniablement son apogée, avant de péricliter au cours des siècles suivants. « À la naissance d'Hugues, les conditions d'hébergement au château semblent spartiates. La famille habitait vraisemblablement dans le donjon », raconte l'auteur.

Bien que Semur-en-Brionnais ait acquis une dimension patrimoniale et historique non galvaudée, Jean-Marie Jal admet qu'il reste encore beaucoup de travail pour cerner l'étendue de son histoire : « En réalité, nous possédons peu de livres références sur l'histoire de Semur. Beaucoup d'auteurs ont écrit sans source, certains oubliant même la période ducale, alors que les archives ne manquent pas. Il reste aussi à étudier la haute ville et ses remparts, sur lesquels des maisons sont aujourd'hui bâties », confie l'auteur.

Depuis ses origines jusqu'à l'inventaire des grandes familles à la tête de la seigneurie, Jean-Marie Jal livre un ouvrage étayé, balayant un millénaire d'histoire. « Nous avons la chance d'avoir pu dater précisément le donjon, dont la base remonte aux alentours de l'an 950. Mais il n'est pas impossible que des fondations plus anciennes se cachent dessous », raconte l'auteur. « La difficulté, c'est d'ima-

giner ce à quoi le château ressemblait. Un fossé ceignait le donjon, tandis qu'un autre le protégeait probablement depuis l'enceinte jusqu'à l'auditoire. » Un immense ensemble dont il ne reste aujourd'hui que le fameux donjon, ainsi que les deux tours d'enceinte.

Une forteresse défensive ?

Qui dit forteresse défensive dit crainte prononcée d'une agression extérieure.

re... « Des auteurs évoquaient des incursions vikings ou hongroises, mais cela me paraît peu probable », élude Jean-Marie Jal, qui privilégie la piste d'un autre ennemi, géographiquement plus plausible. « Ce château avait bien une vocation défensive, mais les vrais ennemis de l'époque étaient sans doute les Auvergnats, en guerre contre le comte de Châlon et qui seront finalement vaincus en

955 ». Passé ensuite aux mains des Ducs de Bourgogne, le château est entièrement détruit, en 1472-1473, par les troupes françaises, alors en guerre contre les Bourguignons. L'édifice en ruine devient une châtellenie engagiste, cédée par le roi à un seigneur, mais aucun n'entreprendra de reconstruction. Il faudra attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour qu'enfin, les premières restaurations interven-

nent.

L'enfant de Semur devenu abbé de Cluny

S'il est un personnage emblématique du château, c'est bien un certain Hugues de Semur, appelé à devenir le sixième abbé de Cluny. Né en 1024 entre ces murs, celui qui officiera à la tête de l'ordre clunisien de 1049 à 1109 (avant d'être canonisé) posera son influence sur la petite cité semuroise. Sous l'abbatiat d'Hugues, la fa-

HISTOIRE

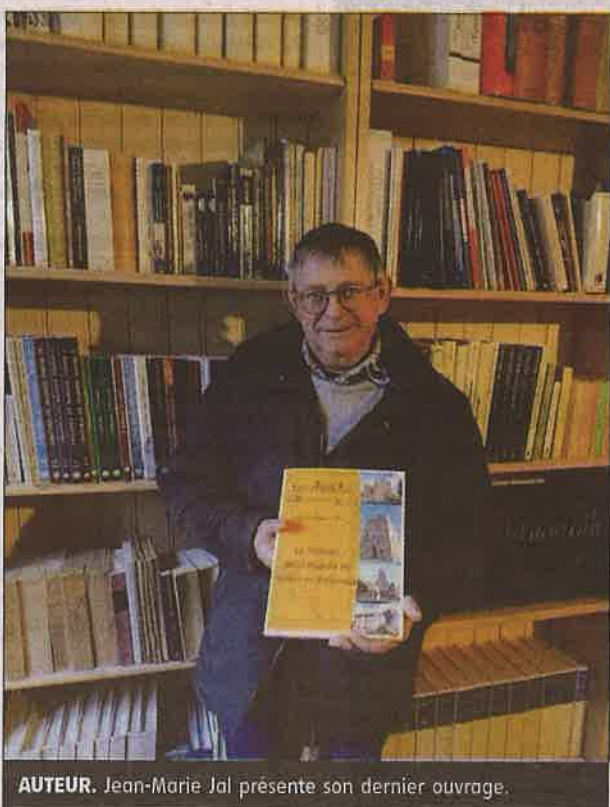
En librairie. Le 17^e numéro d'*Histoire et patrimoine rural en Bourgogne du Sud* écrit par Jean-Marie Jal sur le Château Saint-Hugues, aux éditions du Centre d'étude du patrimoine est disponible dans les maisons de la presse et librairies de Chauffailles, La Clayette, Charlieu et Marcigny au tarif de 20 €.

Jean-Marie Jal, l'ancien « Bib » devenu historien

Originaire de Poisson, Jean-Marie Jal se passionne depuis sa prime jeunesse pour l'histoire et le patrimoine du Charolais-Brionnais, ainsi que pour l'archéologie.

Engagé au sein du Centre d'études du patrimoine depuis plus d'une trentaine d'années, l'érudit local collabore régulièrement avec l'association, ainsi qu'avec le Centre de Castellologie de Bourgogne (CeCab, Ciry-le-Noble) ou encore avec la revue Mémoire Brionnaise.

Des châteaux, il fera vite sa spécialité, partageant son temps entre son activité professionnelle et sa passion : « Je suis un ancien Bib », plaisante celui qui a travaillé au sein du groupe Michelin, à Blanzay puis à Roanne. « J'occupais mon temps libre par mes recherches », se souvient le désormais retraité. Devenu un historien local



AUTEUR. Jean-Marie Jal présente son dernier ouvrage.

Kevin Peguet

à part entière, Jean-Marie Jal est l'auteur de nombreuses publications universitaires sur les châteaux du territoire (Semur, Drée, La Clayette...) ainsi que de dizaines de revues et d'articles dans les publications locales.

« Peu d'écrits sur la Tour du Moulin »

Déjà tourné vers ses prochains travaux, le chercheur commet une légère entorse dans sa fidélité aux châteaux pour s'intéresser de très près à la Tour du Moulin (XV^e siècle). « C'est un site emblématique de Marcigny et du Brionnais, sur lequel peu de choses ont pourtant été écrites. Les vestiges archéologiques ont été largement étudiés, alors que les textes ont été laissés de côté », conclut l'historien qui entend bien remédier à cette omission dans les prochains mois.

Un château qui se visite



À VISITER. L'ancienne maison du géolier accueille une exposition permanente. PHOTO : CENTRE D'ETUDES DU PATRIMOINE

Labellisé « Plus beau village de France », Semur-en-Brionnais est une destination touristique que l'on ne présente plus, et dont l'attrait dépasse allègrement le cadre du brionnais.

Porté par son château (aujourd'hui propriété des

descendants de la famille de la Motte Rouge), l'édifice s'ouvrira au public dès mars prochain.

Une exposition permanente retraçant l'histoire du village est également installée dans l'ancienne maison du géolier.

Kevin Peguet

Le château mis en avant dans une revue du CEP

Semur-en-Brionnais

La collection Histoire et patrimoine rural, éditée par le CEP (Centre d'études des patrimoines), vient de s'enrichir d'un dix-septième numéro, consacré au château Saint-Hugues de Semur-en-Brionnais, écrit par Jean-Marie Jal, spécialiste des châteaux et sites castraux, et chercheur bénévole au Cep et au CECAB (Centre de castellologie de Bourgogne). C'est sans doute l'un des châteaux les plus anciens de Bourgogne. Il est bâti sur la partie orientale d'un plateau qui contient également la basse-cour du château et l'église Sainte-Hilaire ; puis,

en contrebas, le village de Semur-en-Brionnais, à l'altitude de 547 mètres, domine au sud, le ruisseau du Merdasson qui se dirige en direction de Marcigny et la vallée de la Loire, ainsi que l'église paroissiale de Saint-Martin-la-Vallée, d'époque romane, située dans la vallée. Les vestiges du château appartiennent aujourd'hui à la famille de la Motte Rouge, qui le loue à l'association locale des Vieilles pierres.

• En vente au prix de 20€, au CEP et dans les librairies et offices de tourisme de la région. Renseignements au 03 85 25 90 29.



Morgan Parmentier

La nouvelle brochure d'Histoire et patrimoine rural met en avant le château de Semur-en-Brionnais.

Le mercredi 24 décembre 2025

Le mercredi 25 décembre 2025

Semur-en-Brionnais

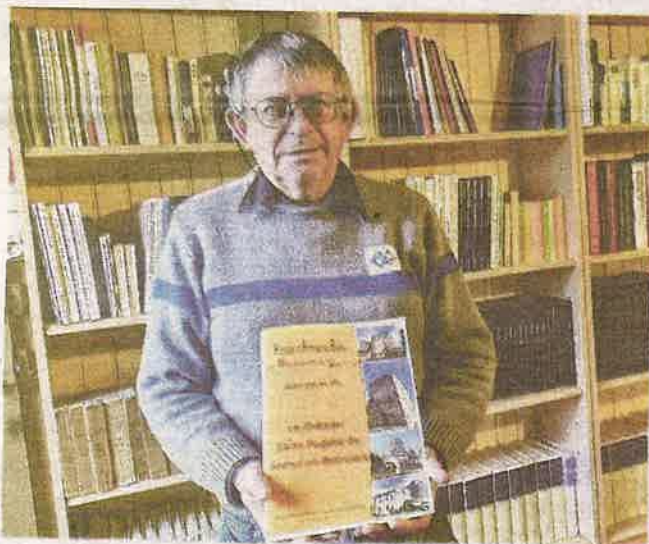
Un ouvrage sur le château Saint-Hugues avec le Centre d'études des patrimoines

Un nouvel ouvrage vient de rejoindre la collection "Histoire et patrimoine rural" éditée par le Centre d'études des patrimoines (CEP). Passionné de châteaux et chercheur bénévole, Jean-Marie Jal s'est intéressé à celui de Saint-Hugues, à Semur-en-Brionnais.

Après votre dernier ouvrage consacré aux mottes féodales, pourquoi vous pencher aujourd'hui sur le château Saint-Hugues, classé aux Monuments historiques depuis 1971?

« Je suis membre du CEP mais aussi du Centre de castellologie de Bourgogne, je m'intéresse surtout aux châteaux. J'ai déjà rédigé des ouvrages sur un certain nombre d'entre eux comme ceux de La Clayette, Drée ou Saint-Christophe-en-Brionnais. Celui de Semur est sans doute l'un des plus anciens de Bourgogne. Il s'y est passé beaucoup de choses et on a la chance d'avoir énormément d'archives, des centaines de documents et de plans. Mais on a toujours à apprendre, ce n'est jamais fini. »

Vous commencez par retracer la généalogie des



Jean-Marie Jal est l'auteur de cette nouvelle publication.
Photo Emmanuel Daligand

seigneurs de Semur, avez-vous percé le mystère de son origine?

« On a la chance d'avoir la généalogie de Saint-Hugues. En simplifiant un peu, il y a une quinzaine de seigneurs successifs mais on ne sait pas exactement d'où vient la famille à l'origine. De nombreuses hypothèses ont été émises sans apporter de preuves irréfutables. Le problème des Semur,

c'est qu'un certain nombre d'hommes se marient avec des femmes dont on ne sait pas les noms mais juste les prénoms. Moi, je m'en tiens aux documents. Si on ne sait pas, on ne sait pas. »

Sait-on précisément quand a été construit le château?

« Une datation du donjon à laquelle j'ai participé a été proposée en 2008 par le Centre de

« On a la chance d'avoir énormément d'archives, des centaines de documents et de plans. »

Jean-Marie Jal, auteur

castellologie de Bourgogne. Des fragments de charbon de bois ont été prélevés dans les parties basses et analysés par le centre de datation par le radiocarbone de l'université Lyon 1. Elles ont permis de donner une fourchette vers la fin du Xe siècle. L'édifice est peut-être plus ancien mais, faute de fouilles archéologiques, il est impossible d'en savoir plus aujourd'hui. »

Pourquoi ce choix de Semur-en-Brionnais pour y implanter cette forteresse?

« Les historiens ont pensé que c'était pour contrer les agressions vikings ou hongroises. Mais ce n'est pas sûr qu'ils aient remonté la Loire jusqu'à Marcigny, d'autant qu'il n'y avait rien

à piller dans la région. On pense plutôt que le duc de Bourgogne, ou le comte de Chalon, voulait défendre le sud de la Bourgogne contre les Auvergnats qui étaient puissants et voulaient s'agrandir vers le Nord, ils seront d'ailleurs battus vers 955 à Chalmoux. Mais encore une fois, ce ne sont que des hypothèses car on n'a pas de trace du duc de Bourgogne disant qu'il va construire un château ici. »

Malgré sa position

dominante, ses tours et son large fossé, il a fait l'objet de nombreuses attaques au cours de son histoire?

« Oui, il y a eu quelques épisodes guerriers au XVe siècle et également au moment des guerres de religion. Quand les Français vont attaquer le sud de la Bourgogne, les Bourguignons n'ont pas les moyens de résister et Louis XI va prendre rapidement toutes les villes du Charolais. Le château sera pris, pillé et incendié en 1472 ou 1473. »

Propos recueillis par Emmanuel Daligand

En vente au prix de 20 €, au CEP et dans les librairies et offices de tourisme de la région. Renseignements au 03 85 25 90 29 ou www.charolais-brionnais.net

34